

qu'une personne se décide à payer \$1 par année, l'on peut augurer qu'elle a besoin de renseignements sur le pays en vue d'y émigrer.

Par le président :

Q. Il faut prendre en considération, M. Leet, que les renseignements répandus par le gouvernement sont donnés gratuitement à quiconque les désire. Dans beaucoup de cas, les brochures sont expédiées par les membres du parlement à leurs mandataires, et peuvent être obtenus du département en en faisant la demande. Considérez-vous comme probable que votre feuille, même au prix minime de \$1 par année, puisse obtenir une circulation telle qu'elle produise de plus grands résultats pratiques que la dissémination des brochures du département? R. Elle nous fera connaître si la population de l'Est, les jeunes gens de l'Est, sont disposés à émigrer et à venir créer des établissements dans le Manitoba ou le Nord-Ouest.

Q. J'ai compris que votre projet avait en vue de promouvoir l'émigration des vieilles provinces vers le Nord-Ouest. Actuellement, les personnes qui se sont décidées à émigrer, peuvent obtenir toutes les informations possibles sur ses ressources. Je désirerais savoir si vous êtes d'avis que la publication de cette feuille mensuelle aura de bons effets et produira des résultats plus pratiques, pour induire les gens à émigrer dans le Nord-Ouest, que la distribution de brochures par le département?

R. Certainement, nous le pensons ainsi. Tout naturellement, nous discutons les diverses faces d'une question très soigneusement, et il n'est que juste que nous soyons rémunérés. La quantité de matière à lire justifie le prix que nous avons fixé.

Par M. Trow :

Q. Avez-vous une idée du nombre d'émigrants qui quittent chaque année les provinces de l'Est pour aller se fixer dans les États de l'Est? R. Le nombre en est considérable, mais je ne voudrais pas en fixer le chiffre au hasard.

Q. Votre journal est-il sous le patronage du gouvernement local ou fédéral? R. Il est sous le patronage du gouvernement local comme ceci : M. Norquay s'est engagé à en payer l'impression, et il a, en effet, payé pour celle du numéro du dernier mois (mars).

Par M. Allen :

Q. Ne serait-il pas bien de prendre des arrangements pour faire circuler votre journal dans les États de l'Ouest? R. Je ne crois pas qu'il serait judicieux de le faire parce que nous trouvons que les Américains, dans l'accomplissement de leurs plans d'immigration, sont toujours à guetter ce que nous faisons, et qu'ils pourraient prendre avantage de cela pour nous susciter des obstacles.

Par le président :

Q. Si le Nord-Ouest canadien est plus fertile que les États de l'Ouest, ce que nous savons être la vérité, pourquoi n'y répandriez-vous pas votre journal? R. Parce que ce serait tout simplement le moyen de pousser les Américains à envoyer un plus grand nombre d'agents dans notre pays.

Par M. Trow :

Q. Où puisez-vous les informations que vous publiez dans votre journal? R. Elles sont le résultat de nos observations personnelles, et de celles d'agents que nous chargeons de recueillir des renseignements au dehors, et de lettres de colons que nous publions.

Q. Vos agents sont-ils payés? R. Oui.

Q. Dans le Manitoba? R. Si vous voulez parler de leur relation avec ce journal, —oui, dans le moment. Nous considérons cela comme un moyen préliminaire qui sera suivi de moyens d'actions d'une valeur plus étendue.

Q. Vous décrivez sans doute les ressources du pays, les qualités qu'il présente pour la création d'établissements prospères, ses richesses minérales, son trafic et ses industries. Vous devez avoir quelque moyen de vous procurer toutes ces données. Comment les obtenez-vous? R. Nous voyons souvent des rapports des personnes qui voyagent dans le pays, et lorsque nous les jugeons dignes de foi, nous les publions dans le "Monthly." Nous avons donné ainsi des extraits de rapports de l'archevêque Taché et de M. Trow, qui ont tous deux parcouru ces régions.

Q. Avez-vous lu quelques-unes des brochures du gouvernement? R. Oui.